

Des Hessois racontent ...

Nous avons tous en mémoire des faits qui nous ont marqués, qu'ils se soient passés il y a quelques mois, quelques années ou plusieurs décennies. La parole est ici donnée à celles ou ceux qui ont envie d'évoquer ces souvenirs et de les partager avec les lecteurs de Hesse-Infos.

LA BATAILLE DE HESSE - 18 JUIN 1940

« Bien qu'elle ne figure dans aucun manuel, la « bataille oubliée » ne saurait trop être assimilée à un quelconque engagement local puisque plus de 450 000 combattants s'y affrontèrent le 18 juin 1940.

Le lundi 17 juin au lever du jour, un fantastique nuage de fumée grasse noircit le ciel du côté du 166e RIF. Le stock de carburant de La Forge vient d'être incendié. Le combat s'engage à Hesse. »
Colonel Norbert ZORN

M. Maxime HELVIG, habitant le village à cette époque, raconte :

« Le dimanche 16 juin 1940, toute la division du général Chastanet (153e RIF, 37e RIF, 166E RIF) défile en retraite à travers Hesse et prend position dans le village et sur le canal.

Le 153e RIF à Gondrexange, le 37e RIF à Xouaxange, le 166e RIF à Hesse

Le lundi 17 juin au matin, les Allemands (252e ID) débarquent des camions venant de Sarrebourg sur la côte et veulent attaquer le village. Les troupes françaises placées en haut du village et l'artillerie placée près de la ferme du Ritterwald stoppent l'attaque. Dans l'après-midi, les Allemands bombardent le village. La nuit du 17 au 18 juin, les Français se retirent du village et prennent position sur le canal, côté sud, en faisant sauter les ponts.

Le mardi 18 juin, les Allemands occupent le village. J'ai vu le premier soldat à 10 h 30, qui est entré chez nous. Nous étions dans l'écurie sous le tas de foin car les obus n'éclatent pas dans le foin qui s'enroule autour et les stoppe. Dans l'après-midi, un Allemand est entré chez nous et tirait sur les Français dans les chenevières. A ce moment les mitrailleuses des Français ont pris nos fenêtres et celles de l'église pour cibles. Les balles traversaient notre couloir. J'ai vu les salves des canons de 25 arriver sur le côté du clocher côté entrée.

L'après-midi, les Allemands ont demandé aux hommes de Hesse de se rassembler dans la carrière. Mon père a traversé le champ de tir des Français en montant le village. Les hommes ont été emmenés à Sarrebourg, puis libérés le lendemain matin. Pendant ce temps, la division Chastanet avait quitté ses positions dans la nuit du 18 au 19 juin pour se diriger vers les Vosges.

Le 154e RIF face à Schneckenbusch, le 165e RIF face à Niderviller, le 279e RIF face à Arzviller ne se retirèrent que le 20 juin en direction du Donon.

Des morts, il y en a eu. Le sergent Touchain, la tête écrasée par une pierre du pont de la grand-route, dans le champ où habite ma sœur Luce et son mari Albert. Il a été enterré dans le verger à côté.

D'autres encore près du gros ris dans les fonds. Côté allemand, j'ai vu porter le commandant major Hackbarth, escorté devant et derrière par une soixantaine de soldats et porté au cimetière, où ils ont tiré une salve d'honneur. De nombreux morts allemands ont été enterrés dans le cimetière. Quant aux vitraux, je les ai vus dans des caisses entreposées dans l'atelier communal. Ils auraient été expédiés vers Strasbourg pour réfection. »